



# -info

Bureau de dépôt  
1330 RIXENSART 1

BELGIQUE—BELGIE  
P.P. - P.B.  
1330 Rixensart  
BC 3988

**P705063**

Period. n. 33 - 1<sup>o</sup> trim. 2009 - *Chrétiens Démocrates Fédéraux* - *CDF* - *Christen Democraten Federaal*  
Rue Fernand Mélardstraat 11 - Bruxelles 1200 Brussel - ☎ 0494 39 20 21 - Cpte/Rkg: 310-1590666-49  
Website: [www.cdf-info.be](http://www.cdf-info.be) - mail: [cdf.be@hotmail.com](mailto:cdf.be@hotmail.com)

Editeur responsable/Ver. Uitg.: Bruno SPRINGUEL, rue Fernand Mélardstraat 11, B-1200 Bruxelles-Brussel

PAF 1€

## EDITO

Chers Amis,

L'Assemblée Générale du *CDF* s'est clôturée dans l'enthousiasme des membres présents.

Conscients des difficultés, mais convaincus de la pertinence du projet du *CDF*, d'autant plus en ces temps de crise économique, sociale et morale, ceux-ci nous ont assuré de leur soutien en terme de récolte de signatures, de communication, de recherche de candidats.

L'AG a approuvé le compte-rendu des comptes et multiples activités qui ont eu lieu l'an dernier, témoignant du dynamisme du *CDF*: nombreuses réunions, conférences, rencontres, distribution de tracts, développement de notre communication pour la Flandre, actions citoyennes en faveur de la vie, de la famille, de l'enseignement, sans oublier le travail de terrain des élus communaux du *CDF*.

Approbation également des projets pour les douze mois à venir: Université de printemps, élections régionales et européennes, élections internes au *CDF*, développement de notre action en Flandre, développement de notre philosophie politique d'inspiration chrétienne, etc.

Enfin, pour marquer clairement l'unité du parti, de son projet et de sa structure sur l'ensemble du pays, nous avons décidé que l'identification du parti se fera désormais sous le seul sigle «*CDF*»: Chrétiens Démocrates Fédéraux – Christen Democraten Federaal.

C'est dans cette unité de conviction, de vision et d'action que le *CDF* va poursuivre son engagement politique, avec toute notre reconnaissance à celles et ceux qui se joignent à nous pour relever les grands enjeux de société. □

Beste vrienden,

Met enthousiasme van de aanwezige leden werd de algemene vergadering van *CDF* afgesloten.

Bewust van de moeilijkheden, maar overtuigd van het nut van het project van *CDF* (zeker in deze tijd van de economische, sociale en morele crisis), hebben de leden ons hun steun toegezegd in de vorm van het verzamelen van handtekeningen, communicatie en het zoeken naar kandidaten.

De algemene vergaderingen heeft het verslag van de rekeningen en de verschillende activiteiten die vorig jaar hebben plaatsgevonden goedgekeurd, getuigend van het dynamiek van *CDF*: talrijke vergaderingen, conferenties, ontmoetingen, verdelen van traktaten, ontwikkeling van onze communicatie voor Vlaanderen, humanitaire acties ten gunste van het leven, de familie, het onderwijs; zonder het werk op het terrein van de gemeentelijke verkozenen van *CDF* te vergeten.

Eveneens is er goedkeuring voor de projecten in de 12 maanden die komen: de universiteit in de lente, de regionale en Europese verkiezingen, interne verkiezingen bij *CDF*, ontwikkeling van onze actie in Vlaanderen, ontwikkeling van onze politieke filosofie met christelijke inspiratie, etc...

Enfin, om duidelijk de éénheid van de partij, van haar project en de gezamenlijke structuur van ons land te benadrukken, hebben we besloten dat de identificatie van de partij voortaan onder de enige afkorting "*CDF*" zal gebeuren: Chrétiens Démocrates Fédéraux - Christen Democraten Fédéral".

In deze éénheid van overtuiging, visie en actie zal het *CDF* zijn politieke verbintenis voortzetten, met al onze erkenning voor iedereen die zich bij ons aansluit om hun maatschappelijke verantwoordelijkheid te nemen. □



**Pierre-Alexandre de Maere d'Aertrycke**  
Président – Voorzitter

# RAPPORT DES ACTIVITES 2008-2009

(Extraits du discours de l'Assemblée Générale)

**Depuis l'AG-Congrès du 15 mars 2008 notre parti a connu de nombreuses activités.**

## Au niveau fédéral:

- Le 28 juin nous avons organisé à Bruxelles un barbecue regroupant les membres de tout le pays.
- En septembre, nous avons participé Flamands et Francophones ensemble (Le Président et une de ses filles, Christine Dupuis, deux Flamands et quelques autres militants du CDF) au Gordel (1) avec une équipe en tandem + quelques vélos aux couleurs belges et de toutes les Régions.
- Nous avons organisé le samedi 10 novembre 2008 une Assemblée Générale extraordinaire pour finaliser la traduction, adapter le texte de notre Manifeste à notre nouvelle réalité nationale et voter pour ce nouveau texte.
- Quatre numéros de notre CDF-Info ont été envoyés. Derrière ce magazine se cache la rédaction des articles, les traductions et les relectures, sa mise en page, les va-et-vient pour l'impression et autres manipulations, et enfin le dépôt pour l'envoi. Dans le même ordre toutes les manutentions pour l'envoi des convocations aux AG-Congrès.
- Le Comité exécutif s'est réuni à 11 reprises sur l'année.
- Au niveau du Comité exécutif, Christine Dupuis, cofondatrice fidèle au projet, a été élue Présidente du CDF International, en considération de l'excellent travail qu'elle fournit au niveau de nos relations internationales. Enfin, dans l'optique de voir notre parti, comme composé de Belges, sans distinctions des qualificatifs flamands, wallons, germanophones ou bruxellois, ce que nous appelions, entre nous et hors statuts, l'aile flamande n'existe plus formellement (décision du CoEx du 16 décembre 2008). Conformément aux statuts, l'organisation du parti se fait sur la base des provinces et non plus avec une «aile flamande», qui avait été nommée ainsi juste pour le lancement du CDF en Flandre.
- Autre nomination, au sein du Comité exécutif, Alain du Parc, par ailleurs Président du CDF de Namur, a accepté de prendre la responsabilité de Trésorier du CDF, ce qui est un rôle fort ingrat, mais indispensable.
- Dans l'optique des élections de cette année, nous avons rencontré Rudy Aernoudt et un de ses proches collaborateurs la veille de l'AG extraordinaire de novembre, et ce afin de pouvoir cerner ensemble s'il y avait une possibilité de construire quelque chose avec eux.
- Sur le même sujet, et conformément à ce qui avait été demandé à l'AG, nous avons participé à toute les séances de travail de LiDé. C'est ce qui nous a permis de nous positionner et de décider que nous nous présenterons seuls aux prochaines élections.

- LiDé nous ayant demandé, comme parti extérieur, de venir exprimer notre avis à leur sujet, lors de la présentation de leur programme, notre Secrétaire politique y a pris la parole au nom du CDF, notre parti ayant alors été évoqué par tous les médias.

- Enfin, mais on en reparlera dans les projets, une Université de Printemps est en train de se mettre sur pied et est prévue pour début mai.

## Notre Président:

A bien sûr participé à peu près à toutes les activités du parti et a rempli toutes les obligations de sa charge de conseiller communal de Woluwe-St-Lambert et de sa participation dans les commissions ou conseils d'administration de cette commune; mais relevons encore, en plus de ce qui est dit dans les autres postes de ce compte rendu: la préparation et la présidence, assisté par le Secrétaire politique, de l'ensemble des réunions du Comité exécutif, des réunions du CDF de BHV et des AG.

## Au niveau du Bureau:

- Le Bureau s'est réuni à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée, à quoi il faut ajouter les innombrables échanges courriels et téléphoniques.
- De nouveaux supports de communication écrite ont été élaborés: traductions du manifeste, des statuts et tracts pour actions locales.
- Sans oublier le site internet (qui n'est malheureusement plus mis à jour très régulièrement, mais qui jusqu'ici a pu être maintenu grâce aux efforts de Bruno Springuel) et les communiqués (par rapport à l'actualité politique), qu'on peut trouver sur notre site web (ou qu'on pourra trouver très prochainement sur les deux nouveaux blogs du parti, hébergés sur le site de La Libre Belgique).
- Le 6 février dernier, nous avons déposé une plainte auprès du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) à propos de l'émission de Madame Fabienne Vande Meerssche de la veille sur la première chaîne de la RTBF et qui avait pour sujet: *Vivre avec ou sans Dieu*. Dans cette émission, le sujet des partis politiques fut abordé avec Joëlle Milquet et Gérard Deprez. Vu le thème de l'émission, il est évident que le fait de ne pas nous inviter était délibéré. Cette journaliste n'étant pas à sa première «erreur» à notre égard. Le CSA finit par classer notre plainte: «*en vertu de l'autonomie et de la liberté dont jouissent les éditeurs de services de radiodiffusion, le CSA n'a qu'une compétence limitée en ce qui concerne le contrôle du contenu des programmes*».

## Le Bureau complet ou certains de ses membres ont été présents aux activités suivantes:

- Participation le 4 octobre à la demi-journée organisée

par le MR sur le thème: Ecole : mission accomplie ? .

- Le 3 décembre dernier, après avoir participé, pour la seconde fois, aux réunions européennes des élus européens qui entendent asseoir leur agir politique sur les valeurs chrétiennes, Christine Dupuis a organisé pour les membres de l'ECPM (European Christian Political Movement), une visite du Parlement belge, où ils furent accueillis par le Président du Sénat, en personne.
- Tout un travail a été fait avec notre graphiste pour la réalisation d'un tract et les modifications du logo.
- Le 11 novembre, le Président et deux responsables flamands ont tenu un stand à une réunion évangélique à Leuven, rassemblant un millier de personnes et de nombreuses associations chrétiennes.
- Le 20 mai, le Président a reçu au siège du CDF Chris Botterman, Secrétaire Général Adjoint du Boerenbond, pour une prise de contact informelle.
- Plusieurs rencontres avec des Églises évangéliques, notamment à Bruxelles, à Charleroi, dans les Ardennes, ont été réalisées à l'initiative Jean-Claude Ilunga, avec la participation du Président.

### Au niveau des Jeunes-CDF:

- Comme prévu, le mardi 18 mars 2008 a eu lieu une rencontre entre les trois membres du Bureau, Christine Dupuis et des Jeunes-CDF autour d'un spaghetti et dans une ambiance conviviale (surtout la vaisselle!). Un des fruits de la rencontre fut la création du blog Jeunes, qui existe toujours et reste actif.
- Dans l'optique d'une collaboration plus étroite avec les jeunes, le Président et le Secrétaire politique ont eu une séance de travail avec Jean-Bosco d'Otreppe.
- Dans le cadre de susciter l'émergence d'un groupe de jeunes flamands, nous avons rencontré le 14 octobre un des deux jeunes qui ont élaboré des vidéos sur le thème de vivre ensemble Flamands et Francophones.

### Au niveau des provinces:

Il ne nous est pas possible de faire un bilan complet des activités des différentes provinces, mais signalons, qu'en plus de leur participation active aux CoEx, les différents comités provinciaux organisent des rencontres locales.

- En province de Liège: organisation de réunions régulières, notamment en préparation des CoEx. En septembre 2008, il a été élaboré un plan de relance sur la stratégie pour se préparer aux élections et retrouver des militants.
- En plus des dites réunions, les «Principautaires» ont organisé à Verviers le 21 mai 2008, une information sur les primes au logement, cette conférence tenue par Messieurs Stoffels et Kuckartz, responsables à la Région Wallonne, avait pour titre: *Primes à l'isolation et à la réhabilitation, primes à l'achat et à la construction, prêts sociaux, géothermie, prêts jeunes.*
- Liège possède son site web propre, régulièrement mis à jour.

- Le Hainaut possède son site web.

• En Brabant Wallon un barbecue de retrouvaille a été organisé en août 2008.

- L'Arrondissement du CDF de Bxl-Hal-Vilvorde organise une réunion mensuelle, ouverte à tous, en général le premier jeudi du mois et depuis février le premier lundi. Un salon politique sur le thème de: *Quelle démocratie ?*, avec comme invité le Bourgmestre honoraire de Woluwe-St-Pierre, Jacques Vandenhoute, a été organisé le 24 février dernier à Woluwe-St-Pierre. Nous projetons d'en refaire d'autres sur le même thème, mais avec d'autres invités et pourquoi pas en province.

À Bruxelles, tout un travail assidu a été entrepris par une équipe de militants pour distribuer des tracts aux sorties d'églises et autres endroits, sous l'initiative d'Emmy Ruritariy et avec la collaboration de Jo, Vincent, Marc, Marie, Jean-Claude, et ceux que qu'on oublie.

### Au niveau des sections locales:

- La section locale d'Anderlecht, à l'initiative de Jean-Claude Ilunga, a organisé le 12 juillet un Tupperware CDF.
- Nous étions présents à l'ouverture des Fêtes Romanes de Woluwe-St-Lambert.
- A WSL, encore, à l'occasion des Rencontres Internationales de Taizé, Pierre-Alexandre a donné un témoignage sur l'engagement social et politique, en prenant le CDF en exemple, dans sa paroisse qui accueillait de nombreux jeunes Allemands, Croates, Français, Ukrainiens et autres.
- A Molenbeek, Luc Léonard, marié cette année et conseiller communal CDF, exerce consciencieusement sa fonction au sein de la majorité.
- A Chaumont-Gistoux, nous avons comme très actifs membres deux conseillers communaux, Caroline de Villenfagne et Charles Waucquez (ce dernier ayant été également président du CPAS faisant fonction) et bien sûr Jean-Paul de Villenfagne, qui y est membre d'une commission.

### Au niveau du CDF-International:

- Christine Dupuis, devenue Présidente du CDF International, poursuit sa participation aux rencontres de l'ECPM lors de ses rencontres. Elle souhaiterait bien sûr pouvoir entretenir les nombreux contacts qu'elle a noué l'an dernier et cette année, dans le cadre de colloques européens, mais le budget du CDF ne permet hélas pas de multiplier ces rencontres, ce que nous regrettons évidemment.

### Au niveau des actions citoyennes (hors CDF):

- Notre Président est très actif au sein de l'association: Action pour la famille. Il était donc présent et actif lors du congrès du 7 février 2009 sur le thème: *Le mariage:*

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

*pourquoi pas ?*, organisé dans le cadre de la «Mariage week internationale», qu'il a lancée en Belgique avec le Professeur Michel Ghins et les responsables flamands de l'association.

- Participation de plusieurs d'entre nous aux rencontres organisées par le groupe de réflexion: *La Belgique Autrement – Belgie Anders*.
- Certains d'entre nous, dont notre Président, ont participé à la manifestation contre le décret «Mixité sociale», organisée notamment par l'association Elèves, mise sur pied par des parents, en y déroulant une grande banderole où le *CDF* exprime son attachement à un enseignement libre et de qualité pour tous.

Début septembre, Marie Courtoy et ses aînées ont participé au Congrès des *Jeunes pour la Vie*, où elles sont très actives.

### Au niveau du secrétariat:

Mr de Maere, le papa de Pierre-Alexandre, poursuit

consciencieusement et courageusement l'encodage des cotisations, qui reste maintenant totalement à jour. Remercions-le pour tout ce travail (assez ingrat et discret).

### Notre situation financière:

- L'essentiel des dépenses de l'année écoulée le fut en frais pour la confection et l'envoi des *CDF*-info (qui, sauf une fois l'an, ne seront plus désormais envoyés qu'aux membres en ordre de cotisation) ainsi qu'en frais d'impression de tracts et la confection de banderoles, pour faire davantage connaître le *CDF*.
- Les rentrées proviennent exclusivement des cotisations et dons des membres, sans qui notre action politique ne serait pas réalisable. Nous saisissons l'occasion pour vous réitérer toute notre reconnaissance.

**Pierre-Alexandre de Maere d'Aertrycke**  
**Jean-Marie Bourgeois**

(1): Parcours à vélo organisé par le Bloso (équivalent flamand de l'ADEPS) autour de Bruxelles, auquel participent de nombreux politiciens flamands.

## Perspectives pour 2009-2010

Jean-Marie Bourgeois  
Secrétaire politique

### (Extraits du discours de l'Assemblée Générale)

Durant les prochains mois, nous serons d'abord très occupés par les élections régionales et européennes, qui auront lieu le **dimanche 7 juin** prochain. Ce sera le second point que nous allons développer. Ensuite nous aborderons la question des élections internes qui auront lieu en fin d'année, le quatrième volet nous permettra d'aborder le développement du parti en Flandre et enfin nous poserons un regard plus général sur l'avenir politique et les défis auxquels nous devons faire face.

**I.** Mais commençons par donner la parole à Dominique Bastin pour nous dire deux mots de l'Université de Prinemps.

Celle-ci aura lieu du 1<sup>er</sup> au 3 mai prochains, à Namur, aux Facultés Notre Dame. Plusieurs intervenants ont déjà répondu présents. Ils traiteront des sujets qui les passionnent, ce qui permettra de faire avancer notre propre réflexion et celle du parti.

**II.** Pour les élections régionales et européenne. Il y a un an je vous disais:

*«Parce que la vraie question est bien là, un parti politique a besoin de représentants aux différents niveaux. Comme parti il est indispensable que nous ayons des élus, mais pas à n'importe quel prix ! Sans jamais trahir notre option fondamentale, qui est notre vision chrétienne de la société, nous devons avoir le souci constant de conquérir des mandats ! Pour cela il faut mettre en œuvre l'une ou l'autre tactique».*

Je vous développais ensuite les voies possibles: soit

aller seul, soit être hébergé sur une autre liste comme indépendant. Lors de notre dernière AG, en novembre dernier, et suite à la magistrale intervention de Madame Crismer, nous décidions ensemble de voir si l'on pouvait envisager de figurer sur les listes de LiDé. Malheureusement, nous avons dû constater que cette solution ne nous garantissait pas suffisamment de pouvoir défendre nos options fondamentales et nous avons abandonné la piste de figurer simplement sur ces listes. Le CoEx a donc décidé que nous présenterions seuls aux élections, ce qui implique pour nous plusieurs choses:

- 1) Nous devons obtenir auprès d'électeurs les signatures nécessaires au dépôt de nos listes ou trouver des élus sortants pour cette présentation.
- 2) Nous devons confectionner des listes, là où cela est possible.

Je vous disais aussi que si nous allions seuls: se serait zéro élu. C'est le risque ! Mais seuls nous sommes mieux identifiables et le démarrage se fera lorsque plus de chrétiens comprendront que l'issue du tunnel, dans lequel sont plongés aujourd'hui les pays occidentaux et le monde en général, se trouve dans un retour aux valeurs fondamentales. Et ce réveil s'amorce ! Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent dans ce sens.

Du côté pratique:

- 1) En Flandre, sauf opportunité inattendue, nous ne présenterons pas de listes cette fois-ci.
- 2) En Wallonie: Plusieurs provinces s'activent sérieusement, mais en définitive se seront les membres qui auront

# La politique des petits sentiers

Jean-Bosco d'Otreppe de Bouvette

Intervention à l'AG du 14 mars 2009

A l'enterrement d'une feuille morte	Prenez un verre de bière	Se mettent à chanter
Deux escargots s'en vont	Si le cœur vous en dit	A chanter à tue-tête
Ils ont la coquille noire	Prenez si ça vous plaît	La vraie chanson vivante
Du crêpe autour des cornes	L'autocar pour Paris	La chanson de l'été
Ils s'en vont dans le soir	Il partira ce soir	Et tout le monde de boire
Un très beau soir d'automne	Vous verrez du pays	Tout le monde de trinquer
Hélas quand ils arrivent	Mais ne prenez pas le deuil	C'est un très joli soir
C'est déjà le printemps	C'est moi qui vous le dis	Un joli soir d'été
Les feuilles qui étaient mortes	Ca noircit le blanc de l'œil	Et les deux escargots
Sont toutes ressuscitées	Et puis ça enlaidit	S'en retournent chez eux
Et les deux escargots	Les histoires de cercueils	Ils s'en vont très émus
Sont très désappointés	C'est triste et pas joli	Ils s'en vont très heureux
Mais voilà le soleil	Reprenez vos couleurs	Comme ils ont beaucoup bu
Le soleil qui leur dit	Les couleurs de la vie	Ils titubent un p'tit peu
Prenez prenez la peine	Alors toutes les bêtes	Mais là-haut dans le ciel
La peine de vous asseoir	Les arbres et les plantes	La lune veille sur eux. □

PRÉVERT Jacques, *Paroles*, Paris, Gallimard, 1972.

Voici ce petit texte de Prévert pour démarrer dans les quelques minutes que nous allons passer en compagnie de concepts tels que *la simplicité volontaire* ou la *décroissance*. Concepts qui existent depuis que l'homme est humain, bien avant donc cette fameuse crise économique actuelle qui nous ronge les esprits. Mais justement, parlons de notre situation du moment pour explorer ce que nous proposent *les objecteurs de croissance*.

Pour ce faire, je ne vais pas vous réciter un chapelet alarmant égrainant les chiffres du chômage, du nombre de faillites ou des drames sociaux qui explosent un peu partout. Je ne vais pas vous assommer d'une litanie infinie énonçant les animaux ou les plantes en voie de disparition.



Non, mais peut-être pouvons-nous nous demander à quel point ces différentes crises économiques, sociales, écologiques ne sont pas liées. En effet, je reste intimement persuadé que le recours toujours plus généralisé à l'avortement, que notre course actuelle vers un eugénisme feutré, tout autant que la destruction de la biodiversité par notre politique ultra capitaliste découlent d'une même origine: une crise du sens et de l'humain qui trouve son amorce dans notre mode de vie productiviste et consumériste actuel. Mode de vie qui a poussé chacun de nous à se déconnecter de toute temporalité naturelle, de toute compréhension profonde de l'Autre et de la Vie en courant de manière infernale derrière la rentabilité ou le profit maximal. Placer l'argent et le rendement au sommet des priorités comme nous le faisons aujourd'hui pousse tout simplement à l'absence de remords quand il s'agit de supprimer un enfant handicapé « peu rentable » dès avant sa naissance, à ne pas avoir honte face à la dilapidation

des ressources naturelles ou à la famine qui prolifère au Sud, à oublier que c'est par la patience, l'écoute et l'attention qu'on grandit sur cette terre.

Face à ce constat, et conscient que nous sommes en train de gaspiller sans merci notre planète, que le dogme de la croissance infinie est un leurre, qu'une Xème chemise à 150 euros ne nous rendra pas plus heureux, tout au contraire, certains n'ont pas hésité à remettre tout à plat, à changer profondément de paradigme afin de promouvoir une société qui ne chercherait plus sans cesse à encourager la croissance basée sur le PIB, mais à retrouver un mode de vie sobre, éloigné des grands centres de l'hyper consommation, un mode de vie basé sur la simplicité, la sincérité, la joie, les relations humaines et la redécouverte véritable de ce qui nous entoure. Ce mode de vie, c'est *la simplicité volontaire* ou encore *la sobriété heureuse*. Bien évidemment cela peut paraître un peu gentil, *new âge*, utopique, bobo... Mais ceux qui y croient à mort, le font sincèrement et sur le terrain cela semble marcher.

Mais qu'est ce donc alors sur le terrain un adepte de la simplicité volontaire? C'est un type qui coupe sa télé quand il entend Nicolas Sarkozy clamer sur tous les toits qu'il faut travailler plus pour gagner plus ; parce que lui, l'adepte de la simplicité volontaire il préfère travailler moins pour gagner moins et vivre mieux. Il va donc limiter son temps de travail rémunéré, il ne va pas avoir peur d'affronter une semaine de 32 voire 30 heures si cela lui permet de réinvestir son temps dans le bénévolat, dans le social, dans ses passions, de réinvestir son temps au profit de sa famille, au profit de lui-même ou de ses amis. Alors

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

bien entendu, il gagnera moins, mais ce n'est peut-être pas un vrai problème. Il économisera en préférant découvrir sa province que de se payer un Carcassonne à la Toussaint, en privilégiant les transports en commun, en achetant moins de gadgets inutiles, en essayant de distinguer l'indispensable du futile. Il redeviendra un vrai et bon matérialiste, c'est à dire qu'il ne jettera plus ses souliers à la moindre égratignure, mais qu'il aura la joie profonde et réelle de redécouvrir le travail manuel, la magie des petits métiers en allant faire recoudre le cuir de ses chaussures chez le cordonnier Ducoin. Il redécouvrira les saisons en scrutant les nuages pour savoir si c'est le bon jour afin de planter les courgettes dans le jardin potager qu'il aura bêché la veille. Il pourra faire partie d'un GAC. Un GAC expliquera-t-il, c'est un groupe d'achat en commun, un groupe de *consomme-acteurs* qui se réunit une fois par semaine pour pondre une grande liste de course et qui la dépose chez un petit producteur local. Avec les GAC soulignera-t-il, tout le monde est gagnant. Le petit maraîcher, boulanger, fermier ou éleveur qui est sûr d'écouler sa production et les clients qui savent d'où viennent leurs légumes ou leurs viandes et que celles-ci ne se sont pas déplacées de batteries en frigos à l'aide de grands camions polluants. Cela s'appelle le circuit court et c'est moins cher. Alors c'est vrai, avec les GAC, on n'a pas tous les légumes à toutes les saisons, on manque parfois de produits laitiers quand les vaches préfèrent garder leur lait pour les veaux qui s'appêtent à naître. Mais bon, on réapprend à vivre avec les saisons, il n'y a rien de plus naturel finalement. En fait, l'adepte d'une telle frugalité c'est un peu notre escargot de tout à l'heure qui retrouve la joie de vivre en s'écartant d'un mode de vie infernal et par bien des aspects mortifère.

Evidemment la généralisation d'un tel mode de vie poserait pas mal de problèmes pour nos structures actuelles. Comment éviter le chômage, comment financer la sécurité sociale, la recherche, les services publics si plus personne ne consomme ? Les objecteurs de croissance sont les premiers à soulever de telles questions, mais ils ont la motivation de réorganiser la société de manière plus humaine. Cela passe notamment par une urgente relocalisation de l'économie, par une redynamisation des petites structures face aux grandes surfaces impersonnelles. Par la promotion de l'agro écologie face à notre agriculture intensive qui tue les sols de manière effarante. Je fais une parenthèse mais le retour à une agriculture saine et humaine est un des premiers enjeux sur lequel il faut plancher. Le devenir actuel de l'agriculture orchestré par la politique agricole commune est une catastrophe et va dans le sens contraire de vers quoi nous devons aller, et c'est l'ensemble de la société qui va en pâtir. Une telle réorganisation passe également par une nouvelle éducation, et je cite Pierre Rabhi initiateur du mouvement pour la terre et l'humanisme, une éducation

*qui ne se fonde plus sur l'angoisse de l'échec mais sur l'enthousiasme d'apprendre. [...] Une éducation qui équilibre l'ouverture de l'esprit aux connaissances abstraites avec l'intelligence des mains et la créativité*

*concrète. Qui relie l'enfant à la nature à laquelle il doit et devra toujours sa survie et qui l'éveille à la beauté et à sa responsabilité à l'égard de la vie. Car tout cela est essentiel à l'élévation de sa conscience... (1).*

Une telle éducation menée à bien ne pourra qu'amener à un respect absolu de la vie dans toutes ses dimensions. Une telle réorganisation de la société passe encore par des choses aussi basiques que le retour des petits métiers de proximité ou le refus du travail dominical par exemple.

La décroissance ne bride pas pour autant les libertés individuelles. Elle place plutôt la liberté du côté de la vision que pouvait en avoir Kant. On est dans une conception de la liberté gérée et délimitée par la conscience et la responsabilité de chacun. Souvent, dans une conception plus libérale nous définissons la liberté en disant «ma liberté s'arrête là ou commence celle des autres». C'est donc quelque chose d'extérieur qui vient délimiter notre liberté. Ici elle est délimitée de l'intérieur, par notre propre conscience. Est-ce que mes actes pourraient être érigés en lois universelles ? se demandait Kant. Si ce n'est pas le cas et bien il me reste à revoir mon comportement quotidien. Une telle conception de la liberté individuelle est il me semble pleinement celle du CDF qui dans son projet politique souhaite

*renforcer les liens de responsabilité mutuelle entre les citoyens et l'État, ainsi que des citoyens entre eux. L'éthique de la responsabilité signifie que chacun est à la fois sujet de droits et de devoirs à l'égard de la collectivité. C'est pourquoi les exigences de la solidarité nationale et internationale supposent en contrepartie l'engagement de chacun pour le bien de tous (2).*

Kant déclarait encore: «agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre toujours en même temps comme une fin et jamais simplement comme un moyen». Tous les hommes sont une fin en soi, nous ne pouvons les utiliser, ainsi que nous ne pouvons nous utiliser simplement comme moyen pour obtenir profit. Nous sommes bien loin, aujourd'hui, d'une telle conception de l'être humain.

La simplicité volontaire n'a également «rien à voir avec une attitude puritaine, une censure de besoins légitimes, une vie grise, triste ou moyenâgeuse. Elle est, tout au contraire affirme Nicolas Ridoux, *la condition d'une plus grande joie de vivre*, en favorisant la convivialité, la beauté, la simplicité, la sensualité, [la spiritualité]... Elle permet un plus grand respect de la personne humaine dans toutes ses dimensions (3)». La simplicité est certes un retour à une certaine frugalité ou pauvreté que prônait également un Saint François d'Assise. Mais une pauvreté qui ne veut pas dire *misère*:

*la pauvreté pourrait se définir comme un état de l'être au monde de l'homme, qui ne met pas en péril sa joie de vivre et la misère comme ce qui l'interdit, soit par*

(Suite page 8)

**Compte-rendu  
de l'Assemblée Générale statutaire  
14.03.2009  
EPHEC - Bruxelles**

**Accueil** – Mot d'accueil par Christine Dupuis

**I. Compte Rendu de l'année écoulée**

Voir le texte complet en pages 2 à 4.

→ **Vote** pour l'approbation du CR: unanimité moins 2 voix contre et 1 abstention.

**II. Perspectives 2009-2010**

**L'Université de Printemps**

Voir Perspectives, voir texte complet en page .

**Elections de juin**

Voir Perspectives.

**La récolte de signatures.**

La constitution de listes est une réelle difficulté, avec un nombre de candidats bien plus important que pour les Fédérales.

→ Appel à tous pour chercher des candidats, des connexions en vue d'éventuelles signatures de députés

→ Appel à tous à faire des membres. C'est là un des défis majeurs de la campagne. On compte sur la mobilisation de chacun. Appel pour le congrès électoral avant les élections, à faire un travail de recherche de personnes, prendre son téléphone.

**Elections internes**

Voir Perspectives.

**La Flandre**

Cette année on ne présentera pas de listes en Flandre. Cependant, un énorme travail de fond pour le lancement du *CDF* en Flandre a été effectué. La base est faite. Le manifeste a été traduit et voté en novembre dernier; les statuts ont été traduits; il existe un tract de base, et un blog, qui renverra vers notre site, qui sera bilingue

L'idée de calquer la structure du *CDF* sur le modèle fédéral a été abandonnée. Ce serait une erreur, présentant des risques importants, notamment en cas de désaccord.

On présentera un parti unique et un programme commun au niveau du fond et de la forme.

**La Situation actuelle de crise**

Voir Perspectives.

**Questions/Réponses sur les grands axes que l'on va développer dans les mois prochains**

Ceux qui souhaitent s'engager sont les bienvenus.

Rappelons ce que tous ne savent pas : il n'y a que le *CDF* qui défend la pluralité des réseaux

Ni le cdH, ni Écolo, ni le MR, qui fait aussi de l'enseignement l'un de ses chevaux de bataille, mais tout en soutenant également l'idée du réseau unique – le MR est dans l'opposition à la Communauté française, ce qui explique grandement son positionnement par rapport à la politique de l'enseignement menée par le PS et le cdH.

Dire qu'en votant *CDF* on perd sa voix est une erreur, donner sa voix au MR ou Écolo serait une bien plus grande erreur encore. Si on estime primordial de pouvoir choisir son école dans un réseau libre avec des directions d'école qui gardent le choix dans leur direction et leurs options pédagogiques, il faut savoir que le *CDF* est le seul à soutenir cette position.

Faire connaître le *CDF* doit rester une de nos grandes préoccupations. Nous pouvons nous y atteler par l'envoi de courriels, la réalisation de pétitions, la distribution de tracts, l'envoi de textes aux courriers des lecteurs, notamment pour protester contre le boycott des médias envers le *CDF*.

D'autres initiatives ont lieu, comme celle, généreuse, des Van Godtsenhoven qui ont procédé à l'envoi de 2.300 exemplaires de Familles Unies qui promeut le *CDF* dans son dernier numéro. C'est l'occasion de les remercier pour leur engagement efficace et fidèle, dès le début du *CDF*, et leur soutien constant à travers Familles Unies.

**Le Congrès Electoral**, si on récolte suffisamment de signatures, devrait se dérouler le **samedi 16 mai, 3 semaines avant les élections.**

**Vote pour le soutien au projet de l'année qui vient**

→ **Vote** positif à l'unanimité

**III. Changement de sigle**

Changement de décision par rapport à celle qui a été prise il y a un an. Un sigle unique pour notre parti qui se veut uni: *CDF*. Cela évite toute confusion et tout risque de scission avec reprise du sigle flamand par certains qui ne partageraient pas notamment notre soutien très clair au fédéralisme d'union et à la monarchie constitutionnelle.

Suite à la suggestion de Roland Tyteca, de Bruges, soutenue par Andy Bettens, de Gand, nous proposons de ne garder que le sigle *CDF*, avec comme noms: Chrétiens Démocrates Fédéraux – Christen Democraten Federaal

→ **Vote** pour le sigle unique traduit: Unanimité moins 1 contre et 2 abstentions .

**Pause**

**Congrès**

**Les signatures**

Soyons responsables pour la collecte dans chacune de nos provinces. Le Coex insiste pour que chaque province assume l'entièreté de la procédure pour la collecte des signatures, c'est-à-dire qu'elles se chargent d'obtenir le cachet de chacune des communes concernées de leur province.

**Jean Bosco d'Otreppe**

**La Politique des Petits Sentiers**

Voir le texte complet à la page 5.

**Questions/Réponses.**

**Pam – clôture**

Voir le texte complet à la pages 11-12. □

**Débat**

**Benoît XVI en Afrique - Désinformation des médias**

Après avoir publié l'entièreté de l'interview de Benoît XVI, ainsi que des réactions africaines, sur le Blog suivant <http://pa-demaere.lalibreblogs.be>, voici deux réponses reçues.

Écrit par: **de Thier** | 23.03.2009

«Je partage entièrement votre analyse. Les tout récents débats sur ce sujet laissent tristement suinter dans la critique du Pape une certaine haine des plus hautes exigences qu'il a rappelées. La désinformation arrange les défenseurs d'un relativisme aveugle. Qui peut donc redire aux chrétiens la radicalité du message, sinon notre Pape ?»

Écrit par: **Jans** | 23.03.2009

« Merci à la manipulation médiatique!! Attention..98 % de gens croient ce qu'ils lisent!!! Alors les médias connaissent leur pouvoir! C'est une vraie honte .. Merci de nous soumettre l'entièreté de l'article car on peut mieux fonder son jugement par rapport à tout ce que l'on entend.

Le sida est un signe qui nous dit peut-être comment plus ou mieux aimer dans l'avenir.. en dépassant son égo pour quelque chose de plus grand qui nous dépasse...notre siècle sera spirituel ou ne le sera pas...».

(Suite de la page 6)

dénuement invivable, soit par excès d'avoir. Le partage et la fraternité donnent sens à la pauvreté. L'individualisme massifié au contraire conduit à la misère quel que soit le niveau de vie matériel (4).

Pour en revenir à notre société actuelle, Maurice Bellet, prêtre et philosophe français, déclare qu'elle s'appuie sur deux principes; un principe technologique: *tout ce qui est possible nous le ferons* et un principe économique: *tout ce qui nous fait envie, nous l'aurons*.

*Le triomphe du pur économique mène à cette espèce de nouvelle et étrange religion, dont le rite est la pub: elle offre à vénérer, chaque soir à la télé et chaque heure du jour, partout, le dieu nouveau. Et ce dieu, c'est nous-mêmes. Non pas ce que nous sommes, à vrai dire, mais le tableau de nos envies, l'image utile au système, le profil de nos fantasmes: jeune, riche, beau, belle, gavé, nanti, grosse bagnole, voyages de rêve; toujours plus, soigné à mort, plein, gonflé, obèse... mais vide de tout ce que nous aurait donné la vie. La science elle-même ne montre-t-elle pas que les grands progrès se font par renoncement aux illusions établies? Et comment le petit d'homme devient homme, sinon par l'abandon des désirs infantiles? Cela vaut pour l'humanité. (5)*

C'est sévère, mais il est vrai qu'aux grandes questions existentielles nous n'apportons plus une réponse spirituelle mais bien matérielle. C'est de ce processus sans fin (la question revenant sans cesse quels que soient nos achats) que veut nous écarter la simplicité volontaire. Mais si pour certains la société exploite ces grandes interrogations sur le sens de nos existences pour nous pousser à consommer, la source d'insécurité motive également nos stimuli de consommateurs effrénés. En effet selon le psychologue américain Tim Kasser cité dans le *Courrier International*, notre hyperconsommation est une réponse à l'insécurité.

*Au cours des dernières décennies, les sources d'insécurité se sont multipliées. Outre les classiques manipulations des publicitaires, les économies de marché hautement compétitives génèrent de nouvelles sources d'anxiété allant des questions identitaires (Quelle est ma place*

*dans cette société ?) aux interrogations fondamentales (Qui prendra soin de moi quand je serai vieux ?). Le lien entre matérialisme et insécurité permet d'expliquer pourquoi des pays aussi différents que les Etats-Unis et la Chine présentent un tel niveau de matérialisme. L'insécurité y est endémique. Le génie de ce système fondé sur l'insécurité est qu'il est autoalimenté. Plus on ressent de l'insécurité, plus on est matérialiste; et plus on est matérialiste, plus on ressent de l'insécurité. Kasser a démontré que les valeurs matérialistes (en augmentation chez les adolescents des deux côtés de l'Atlantique) engendrent de l'angoisse, nous rendent plus sujets à la dépression et moins coopératifs. Des études ont montré que les gens savent parfaitement quelles sont leurs véritables sources d'un épanouissement durable - construire des relations solides, s'accepter tel qu'on est, appartenir à une communauté -, mais une redoutable alliance d'intérêts politiques et économiques s'efforcent de les en détourner dans le seul but de les faire travailler plus et dépenser plus.*

*Changer l'ordre des choses ne sera pas une mince affaire, et la transition vers une économie de faible consommation devra se faire en douceur. Le problème est que ce bouleversement pourrait avoir des effets pervers - c'est la crainte de Kasser. Une réduction de la consommation pourrait se traduire par une instabilité économique et une insécurité accrues. Sans compter que le réchauffement climatique est lui aussi source d'anxiété. Le risque est de renforcer notre fièvre d'hyperconsommation.*

*Un scénario plus optimiste n'est pas exclu pour autant. Nos sociétés pourraient adopter un mode de consommation modéré, orienté vers la satisfaction des véritables besoins humains. La plupart d'entre nous reconnaissent confusément que d'énormes changements de mode de vie s'imposent mais nous attendons que quelqu'un d'autre fasse le premier pas (6).*

Alors voila, je ne dis pas que le CDF doit se jeter à l'aveuglette dans un tel projet de société qui n'est pas exempt de côtés plus radicaux, qui demande à

être encore défini et qui ne pourra s'établir du jour au lendemain. Je pense simplement qu'en tant que parti chrétien il se doit de s'ouvrir à de telles réflexions autour d'un mode de vie qui me semble par bien des aspects proche de ses propres valeurs.

Vous savez, aujourd'hui plus que jamais face aux nombreux défis qui nous attendent le CDF a sa place dans le paysage politique belge. S'il joue profondément la carte de ses valeurs et de ses idéaux les réponses qu'il aura à nous proposer ne pourront qu'être riches crédibles et audacieuses. Il faut le croire.

Je terminerai par Michel Polnareff. Vous connaissez sûrement Michel Polnareff ce chanteur français ultra kitsch. Il conclut une de ses chansons par cette phrase que je trouve terrible: «le bulldozer a tué Grand-maman». Et bien, je souhaite que la politique du CDF ne soit pas celle du bulldozer capitaliste. Bien sûr, tracer de larges autoroutes c'est très pratique. Mais ça vous écrase le paysage et ça nous balafre les vallées, incroyable ! Non, au contraire, j'espère que la politique du CDF sera la politique des petits sentiers. Vous savez de ces petits sentiers qui prennent le temps d'escalader les montagnes, de suivre les méandres d'un ruisseau, de scruter le fin fond des forêts. Bien entendu, c'est moins pratique que les autoroutes les petits sentiers, il faut sans cesse les redécouvrir, les débroussailler, ils ne vont pas tout droit, on s'y perd parfois, mais on y avance. Toujours. Et puis c'est là, en serpentant au pied des arbres que l'on apprend vraiment à connaître ce que le monde, la vie et les autres ont à nous apporter. Et même si de temps en temps on se casera la figure sur une racine ou dans une ornière, ce n'est pas bien grave. Car là haut dans le ciel, la lune veillera sur nous. □

#### Notes:

(1) In *Charte Internationale pour la terre et l'humanisme*.

(2) In *Projet politique du CDF*.

(3) RIDOUX, Nicolas, *La Décroissance pour tous*, France, Parangon, 2006.

(4) BESSON-GIRARD, Jean-Claude, *Decrescendo Cantabile*, Parangon, 2005.

(5) BELLET, Maurice, *Invitation, plaider pour la gratuité et l'abstinence*, Bayard, 2003.

(6) BUNTING Madeleine, «La frugalité salut de notre âme», in *Le Courrier International*, n°896, 2 janvier 2008.

# De politiek van het smalle pad

## SAMENVATTING

*“Handel zodanig dat de gevolgen van uw handelingen stroken met het in stand houden van het authentiek menselijk leven op aarde”*

*“Wacht u voor alle hebzucht, want geen enkel bezit, al*

*is dit nog zo overvloedig, kan uw leven veilig stellen [...] het leven is méér dan voedsel alleen, en lichaam méér dan kleding [...] want waar uw schat is, daar zal ook uw hart*

*zijn”.*  
LUKAS, XII, 15-34

Met welke uitdagingen worden wij thans geconfronteerd! De veelvuldige ecologische en economische crisissen, en sociale en menselijke drama's volgen elkaar in snel tempo op. Dit is hier niet de plaats noch de tijd om deze droevige cijfers nogmaals te herkauwen, en evenmin om er vaststellingen of verwachtingen aan vast te knopen, maar om ons af te vragen in welke mate deze problemen gerelateerd zijn aan één enkel fenomeen, dit van het mens zijn.

Ik ben er stellig van overtuigd dat, zowel de veralgemeende aanvaarding van abortus, als de sterke drang naar verregaand onderzoek over de elementaire bouw van het menselijk lichaam, samen met de vernietiging van de bio-diversiviteit van onze wereld door onze kapitalistische politiek, één en dezelfde oorzaak hebben, namelijk onze huidige consumptie-maatschappij.

Onze westerse levenswijze dwingt er ons toe afstand te nemen van ons natuurlijk ritme en van elk begrip voor het bovennatuurlijke, door rendabiliteit en winst boven alles te stellen.

Door de keuze van geld en rendement als absolute prioriteit, verdwijnen schuldgevoelens als het gaat om zich te ontdoen van een mogelijk gehandicapt kind als het nog foetus is, of om schaamteloos de natuurlijke rijkdommen van onze aarde te verspillen, en vergeet men dat men pas echt mens is al men met anderen geduld heeft, naar hun luistert, en hun aandacht schenkt.

Tegenover dergelijke vaststellingen, en bewust van het feit dat de materiële overvloed niet onuitputtelijk is, hebben sommigen niet gearzeld om het roer helemaal om te gooien, en, in plaats van te streven naar ongebreidelde groei, en gekozen om terug te keren naar een leven van soberheid, ver verwijderd van overdreven con-

sumptie, en gebaseerd op eenvoud, menselijke warmte en de herontdekking van al wat ons omringt.

Deze levenswijze, *de vrijwillige eenvoud (downshifting)*, gaat uit van een vermindering van het aantal betaalde werkuren, waardoor er niet alleen tijd vrij komt voor vrijwilligerswerk of sociaal dienstbetoon, maar ook voor de familie en het herontdekken van zichzelf.

Terug tijd vinden om écht te leven, in overeenstemming met zijn natuurlijk ritme, zich bewust worden van zijn eigen bestaan, vormt een echte uitdaging voor deze nieuwe generatie.

Natuurlijk heeft de vermindering van het aantal werkuren financiële gevolgen, maar dit is niet onoverkomelijk indien men zich niet laat verleiden door de lokroep van overdreven consumptie, het nuttige van het overbodige kan onderscheiden, en zijn leven kan organiseren in functie van een vooropgesteld doel. Dat dit in realiteit werkt, blijkt uit het groeiend aantal moestuintjes dat zowel in landelijk als stedelijk gebied uit de grond schiet, en waarbij sommige steden hierin actief bijdragen door de nodige gronden ter beschikking te stellen.

Ook ontstaan er ecologische gemeenschappen, en is er grote belangstelling voor gegroepeerde aankopen (GAK). Zo'n GAK is een groep gebruikers die, eens per week, een globale lijst opstelt van benodigde aankopen, en voor de levering hiervan beroep doet op een lokale producent. Iedereen heeft baat bij een GAK – groep: zowel de producent die zich verzekerd weet van de afname van zijn producten, als de klant die zeker is van de kwaliteit van zijn bio-producten, als de natuur: minder vervoer, minder pollutie.

Dergelijke initiatieven, en gelijkaardige als bijvoorbeeld carpooling, confronteren ons met de basis van ons bestaan, met de anderen, met het rit-

me van de seizoenen (bvb. beschikbaarheid van fruit), en vormen dan ook een uitstekende basis om ons als levend wezen terug vertrouwd te maken met de verschillende elementen van de gemeenschap waarvan we deel uit maken.

Dat dit dan ook nog kostenbesparend kan werken, is mooi meegenomen.

Ook voor de gemeenschap zelf biedt dit een aantal voordelen: méér economie, herwaardering van de kleine lokale ondernemer, promotie van de ecologische landbouw, een betere vorm van scholing die

*minder vrees kent voor een mogelijke mislukking, maar leerlingen enthousiasmeert. [...] Zo'n vorming is een evenwichtsoefening tussen het verwerven van abstracte kennis en manuele handigheid, gekruid met concrete creativiteit.*

*Immers, een kind is en blijft afhankelijk van zijn omgeving, waarvan het de schoonheid ontdekt en waarvoor het verantwoordelijk is. Zo kweekt men een groeiend bewustzijn...*

Indien we dergelijke vorming kunnen realiseren, komen we tegemoet aan de wensen van het CDF dat

*de banden van wederzijds respect tussen de burgers en de staat, en de burgers onderling wenst te versterken. Dergelijk wederzijds respect impliceert zowel rechten als plichten van en tegenover de gemeenschap. In het kader van de nationale en de internationale solidariteit, is de inzet van ieder afzonderlijk nodig voor het welzijn van allen.*

De vrijwillige eenvoud staat alleszins niet voor “een puriteinse ingesteldheid, het afzien van rechtmatige behoeften, of een grijs, droevig, middeleeuws leven. Zij biedt integendeel mogelijkheden voor méér levens-

*(Suite page 10)*

(Suite de la page 9)

vreugde, met méér vriendschap, schoonheid, sensualiteit [en spiritualiteit] ... en geeft waarde aan de mens in al zijn dimensies“.

De eenvoud is een terugkeer naar de armoede zoals ze Franciscus van Assisi begeesterde.

Deze armoede vormt geen beletsel voor het welzijn van de betrokkene, en brengt zijn levenskwaliteit niet in gevaar. Het delen met anderen en de broederlijkheid geven zin aan deze armoede. Het massale individualisme leidt tot ongeluk, ongeacht het niveau van materiële welstand. De huidige problemen zijn een typisch kenmerk

van de ontmenselijking van de huidige maatschappij.

Ons inziens moet de CDF zich niet blindelings in een project van inkringing storten, omdat dergelijke projecten dikwijls voor erg radicale standpunten kiezen, en toch niet op korte termijn te realiseren zijn. Als de partij zich anderzijds als christelijk wil profileren, dient ze zich open te stellen voor een levenswijze die ruimte laat voor het humane en het spirituele.

Hetgeen ons wel degelijk echte christelijke waarden lijken. Het CDF heeft met haar gedurfde aanpak en respectvolle projecten méér dan ooit

een rol te vervullen in ons politiek landschap, en reikt oplossingen aan voor de huidige crisissituaties.

Tegenover de goed gebaande autostrades van sommige partijen, stelt het CDF op concrete en geloofwaardige manier een politiek van smalle paden, welke zeker niet gemakkelijker begaanbaar zijn dan de andere, maar die ons de echte wereld tonen.

“Terug naar de echte zin van de samenleving” is dan ook een mooie uitdrukking die we in praktijk en op het terrein nu dienen waar te maken. Het CDF kan alleszins zijn steentje bijdragen om een (h)echte samenleving weer op te bouwen. □

(Suite de la page 4)

le dernier mot, puisque sans eux pas de récolte de signatures et pas de candidats. Nous savons que nous pouvons compter sur vous tous ! C'est votre dynamisme qui nous permettra de nous présenter. Vous savez ce qui vous reste à faire ! (Vous proposer comme candidat(e) – et récolter un maximum de signatures, il faut que les photocopies chauffent !)

3) À Bruxelles: nous sommes en train d'élaborer une liste.

III. Fin d'année nous devons organiser les élections internes au parti et ce à tous les niveaux. Mais pour qu'elles aient un sens, il faut que nous puissions avoir une base plus large. Il est donc important que dès maintenant, et de façon encore plus intense après les élections, chacun ait à cœur de trouver de nouveaux membres.

IV. Développement de la Flandre. [Voir le compte-rendu de l'AG, page 7]

V. Au niveau politique en général et si la crise économique se prolonge – ce que tous les analystes nous annoncent –, nous allons alors assister à une radicalisation des



positions des plus touchés, des plus démunis, mais aussi des mécontents. Les anciens connaissent bien cela, l'histoire des années d'avant-guerre est là pour nous le rappeler. On assistera sans doute à une augmentation des grèves, manifestations et autres expressions du mécontentement et de la misère. On assistera (cela commence déjà en Italie et en Allemagne) à la résurgence des idéologies d'extrême-droite (ou gauche d'ailleurs). On verra se lever de nouveaux Léon Degrelle. Et cela se traduira en politique par le succès de plus en plus grand de partis fascistes. Or, l'histoire nous a montré que: L'extrême-droite (comme la gauche) ne consiste pas seulement en un énoncé d'idées (comme leur programme) mais est aussi une manière d'être, des comportements, bref une «sorte de culture». Cette dernière est basée sur la haine, le refus, le refus de celui qui est différent, qu'on prend pour bouc émissaire et ses actions sont les délations, les jugements téméraires, la médisance, les mensonges, etc.; et ses fruits sont connus: violence, pogroms, lynchages, guerre, etc. Il s'agit bien d'une civilisation de mort et de refus, soit l'opposé de ce que nous prônons, savoir la Civilisation de l'Amour. Notre politique s'inspire du plan de Dieu, et la leur se fonde ..... (je vous laisse y répondre).

## On nous écrit

### Projet de suppression du « C » de l'UCL

Vous pouvez réagir énergiquement contre le projet de suppression du «C» de l'UCL.

Moralement et peut-être juridiquement, les «utilisateurs-dépositaires» n'ont pas le droit de changer l'identité d'une institution qui leur est confiée pour quelques années.

Quelques professeurs athées ont le choix de partir ailleurs si cela ne leur plaît plus.

Si on cède encore une fois, du côté chrétien, les laïcs pourraient exiger de supprimer les Saints des milliers de noms de rues, villes et villages !

M. Bribosia

Ces idéologies sont portées et nourries par l'esprit de révolte et non par celui d'amour. C'est pourquoi, un choix est à faire, il faut choisir: entre la civilisation de l'Amour et celle de mort ! Le combat va devenir de plus en plus dur et le plan d'amour chrétien à besoin de défenseurs. Leurs résultats grandissants et spectaculaires seront pour nous comme une souffrance, et certains se laisseront peut-être séduire !

En réponse à cela, le CDF se tourne résolument vers une redécouverte des vraies valeurs, des si belles valeurs chrétiennes et s'ouvre donc à des propositions nouvelles, comme celles dont Jean-Bosco nous parlera tout à l'heure. La crise économique actuelle nous montre combien le matériel est incapable à lui seul de faire le bonheur de l'homme. Lorsqu'enfin les citoyens éclairés s'en rendront compte, notre temps pourra venir ! □

# Mot de clôture du Président

Pierre-Alexandre de Maere d'Aertrycke

**CDF – AG 14 mars 2009**

Chers membres, chers amis,

Je me réjouis de pouvoir clôturer cette AG et ce Congrès pour vous dire encore combien je suis admiratif devant votre engagement, votre persévérance et votre espérance contre toute espérance! Votre présence témoigne d'un grand attachement à nos valeurs et surtout constituent un formidable encouragement pour celles et ceux qui s'activent au jour le jour au sein du *CDF*.

En effet, comme chrétiens engagés dans la vie politique de notre pays et plus spécialement au *CDF*, nous vivons une période constituée d'un triple défi:

1/ proposer un nouveau modèle de société qui touche droit au but par sa pertinence et parce que les changements économiques, sociaux et autres seront inévitables à l'issue de cette crise mondiale que nous vivons et dont personne aujourd'hui ne mesure encore la taille et les effets secondaires qu'elle ne va pas manquer de provoquer, au-delà de la chute des bourses, des difficultés rencontrées par les banques, des multiples faillites et des innombrables licenciements qui sont autant de drames humains;

2/ présenter un parti politique nouveau et proposant un programme clairement d'inspiration chrétienne, défendant des valeurs et un comportement politiques ayant pour unique objectif le bien de toutes personnes et non la recherche du pouvoir pour lui-même, au-delà des obstacles législatifs chaque fois plus insurmontables (seuil électoral, signatures de présentations, discrimination totale au niveau des subsides, accès refusé aux médias écrits et télévisuels ...), au-delà aussi du comportement simpliste de l'électeur moyen et de masse qui vote «gagnant» avant tout autre critère de fond, au-delà, enfin, de l'esprit de notre temps qui croit (sans beaucoup prendre le temps de penser et de discerner) que tout s'équivalait, que voter libéral, socialiste ou humaniste, ou écolo c'est chou vert et vert chou, mais que donner sa voix aux audacieux et au bon sens c'est perdre au jeu des élections, alors que celles-ci ne sont pas un jeu, mais que sont réellement en jeu les fondements d'une vie en société juste et respectueuse de toute personne, de la vie, de la planète, de l'art de vivre plus sainement, des convictions et libertés fondamentales;

3/ le *CDF* se trouve dans sa 7<sup>ème</sup> année, un chiffre symbolique et assez remarquable vu les circonstances que nous avons traversées avec bravoure mais qui marque aussi un virage que nous allons devoir négocier de façon serrée, car les forces manquent cruellement, la disponibilité fait défaut et le feu sacré des premiers jours est en état de veille, en attente d'un nouveau souffle pour réanimer les braises: le défi, ici, est donc interne : comment allons-nous nous mobiliser, quel comportement allons-nous adopter individuellement au sein de notre parti,

comment allons-nous motiver et recruter d'indispensables nouvelles forces vives, jeunes pour les élections toutes prochaines, pour dynamiser le *CDF* en interne, afin de porter notre projet avec beaucoup plus de pertinence en externe, pour toucher et influencer l'opinion publique, les acteurs politiques ?

Le compte-rendu qui vous a été présenté sur l'année écoulée au *CDF* depuis la dernière AG annuelle témoigne d'un réel dynamisme, d'une volonté de faire connaître notre projet politique le plus largement possible, dans les limites matérielles et humaines que connaît le parti, de prises d'initiatives locales, de véritables dévouement individuels de militants, de présence dans des actions citoyennes importantes, de travail assidu au sein d'administrations communales par nos élus. Tout cela est très encourageant et doit nous amener à nous placer dans un état d'esprit positif et tourné vers l'avant, sans nous retourner éternellement vers le passé. C'est l'avenir que nous avons à construire, ensemble, avec toutes les bonnes volontés qui décideront de s'inscrire pleinement dans le cadre politique du *CDF*, dans une unité d'esprit et de vision politique, davantage qu'en cherchant à maintenir envers et contre tout celles et ceux qui finalement ne partagent pas notre vision, et sont de ce fait un frein à l'enthousiasme et au dynamisme des plus convaincus.

Ce n'est que dans de telles conditions que nous pourrions consacrer toute notre énergie à la défense de nos valeurs dans le champ politique.

Or il y a urgence et, ainsi que l'a rappelé Jean-Bosco, le *CDF* est aujourd'hui sans doute un des partis les plus à même de proposer des réponses judicieuses aux questions de notre temps.

Face à la crise qui touche de très nombreuses personnes, face aux familles en crise également, aux enfants et aux jeunes dépourvus de repères, aux dérives du monde politique, à la négation du droit à la vie, à la non considération de celles et ceux qui ont travaillé toute leur vie, à ces vieillards «casés» dans des mouvoirs aseptisés, au «tout au pouvoir d'achat», au relativisme moral généralisé, tant dans l'économie que dans l'éducation, dans les médias que dans les jeux proposés aux enfants, face à l'extrême pauvreté que doivent endurer des populations entières au-delà de notre petit continent de rêve où il fait vraiment bon vivre, nous avons à interpeller, à proposer, ou tout simplement à veiller.

Veiller, en politique et dans le cadre d'un parti, qui s'est constitué sur base d'une philosophie bien spécifique, c'est réfléchir ensemble à un modèle de société, c'est écrire et s'exprimer continuellement par tous les moyens mis à notre disposition: sites internet, forums de discussion, débats publics, engagements dans des actions

(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

ou associations citoyennes, réunions «tupperware», blogs, distributions de tracts en rue et sur les campus universitaires. La forteresse que s'est construite la classe politique actuelle pour se maintenir au pouvoir, pour maintenir en état de dépendance et d'abrutissement une population servile et sans esprit critique, peut trembler et ses murs se fissurer si nous croyons en ce que nous défendons, si nous sonnons de la trompette avec foi et conviction.

Se battre pour un enseignement de qualité pour tous, pour une vraie liberté de choix d'enseignement, pour une véritable autonomie des écoles, pour un «lâcher-prise» du politique sur le monde scolaire, c'est une des grandes priorités du CDF. Aucun autre parti politique ne nous garantit ces conditions. En Communauté française, par exemple, tous les partis sont en fait sur la même longueur d'onde pour arriver, à terme, à supprimer les différents réseaux, en commençant par l'officiel, puis en y intégrant le libre. Nous constatons tous les jours les désastres de la gestion de la majorité actuelle socialiste-cdH. Avec Eco-lo, ce serait encore bien pire. Et les libéraux, contrairement à ce qu'ils laissent paraître n'offriraient certainement aucune garantie supplémentaire.

Deuxième thème privilégié du CDF: veiller à ce qu'une politique familiale globale, intégrée soit développée dans l'intérêt premier des enfants mais aussi dans l'objectif de favoriser la solidarité familiale avec ses membres plus âgés, les malades ou les personnes souffrant d'un handicap, nécessitant temps, moyens, équilibre et stabilité. En faisant converger vers une même finalité l'ensemble des politiques : sociales, droit du travail, enseignement, pensions, soins de santé. En travaillant en amont plutôt qu'en aval. En promouvant un cadre et un modèle assurant le plus possible une vie familiale épanouissante et fondée sur un indispensable engagement durable, plutôt que faire le constat du délabrement de la structure familiale naturelle et d'y voir une soi-disant évolution des modes de vie auxquels le législateur doit tenter vaille que vaille d'adapter le cadre légal, au coup par coup, avec une vision à court terme. Sans perdre de vue que la famille est également un thème privilégié que le monde politique dans son ensemble (cdH compris) manipule sans vergogne au service de l'idéologie de leur parti, soutenus par certains professeurs d'universités qualifiés de «chercheurs» et rétribués par ces mêmes acteurs politiques pour établir des études coûteuses, dont l'intérêt premier ne consiste nullement en la recherche du bien commun, de l'homme,

de la femme ou des enfants.

Faire de la politique autrement est une des autres grandes priorités du CDF.

Servir plutôt que se servir. La politique au service du citoyen et non se servir des citoyens pour se maintenir en politique, à coûts de millions et de millions d'euros en frais de campagnes multiples, de promotions continues des figures de proues politiques.

Prôner une véritable démocratie et refuser le dictat de la participatie, qui fait fi de l'avis des citoyens, qui ignore la consultation populaire pour les grands enjeux de société ou pour les projets de réformes ou plutôt de désagrégation des structures de notre pays.

Une politique prônant l'entente et la compréhension entre les Communautés de son propre pays, avant de jouer aux apprentis faiseurs de paix sur d'autres continents. A quand des administrations offrant des services bilingues sur l'ensemble de la Belgique ? A quand des rémunérations égales pour les enseignants des différentes Communautés linguistiques afin d'encourager la mobilité des professeurs de langues ?

Et je pourrais poursuivre, notamment sur le plan économique, où le CDF prône une économie au service de l'homme, une *économie de communion*, comme l'appelle le mouvement des Foccolari, à l'inverse de l'ensemble des autres partis, en Flandre, comme en Wallonie ou à Bruxelles, qui tous voient les citoyens comme des consommateurs potentiels utilisables à souhaits pour faire tourner l'économie et produire de la richesse : tous les partis ne parlent-ils pas de «relance», de «pouvoir d'achat» à préserver ou à augmenter ?

Oui, Jean-Bosco, oui chers Membres, comme chrétiens engagés en politique, nous avons reçu des talents, nous avons des convictions et nous avons une vision politique claire et au service de l'homme, nous avons donc aussi un devoir, celui de nous bouger pour faire bouger les choses et surtout les esprits, sans attendre que ce soit notre voisin de palier ou notre président de province qui fasse le premier cette démarche. Celle-ci incombe à chacune et chacun d'entre nous. Nous avons à nous mobiliser si nous voulons vraiment que cela change ! De nos initiatives, de notre courage et de notre persévérance, de notre dynamisme et de notre positivisme dépendra l'avenir du projet politique du CDF, l'avenir de notre cadre de vie, de notre société. □

## Remerciements suite au CDF-info 32

Merci de défendre nos **dimanches!** En effet, si tous les magasins ouvraient le dimanche (proposition cdH !), cela nuirait gravement à la vie de famille et à la vie en société. Si même le diman-

che parents et enfants ne peuvent plus se retrouver, c'est la tyrannie destructrice de l'argent qui l'emporte.

Merci aussi d'affirmer que le **choix de l'école** revient aux parents, et donc de refuser la mixité sociale forcée (proposition PS-cdH!). Comme vous, nous voulons des écoles humaines vi-

sant l'excellence au service des élèves.

Merci également de **défendre la vie** des plus petits contrairement à Obama décrétant le financement des avortements aux Etats-Unis et à l'étranger dès la semaine de son investiture.

C. Harmignie